

Homélie du dimanche 26 décembre 2021 – Sainte Famille

Je ne voudrais pas être irrespectueux envers la Sainte Famille mais à bien y regarder on peut se demander en quoi cette famille si particulière de Joseph, Marie et Jésus est sainte. Le jeune Jésus qui reste à Jérusalem, à l'insu de ses parents ; des parents qui ne surveillent pas leur enfant de 12 ans au point de ne se rendre seulement compte de sa disparition, qu'après une journée de marche; voilà en effet de quoi s'interroger. Un père qui, alors qu'il retrouve son enfant, semble ne rien dire puisque c'est Marie qui exprime à Jésus leur inquiétude en ayant découvert sa disparition ; une incompréhension totale des parents face aux propos de leur ado de fils nous laisse en effet perplexes. Nous parlons bien de la Sainte Famille ! Mais fêter la Sainte Famille ce n'est pas vouloir donner une image idyllique de la famille, si éloignée d'ailleurs, de ce que nos familles peuvent vivre dans leur quotidien. Au contraire je crois que cette fête est un encouragement pour chacun de nous, que nous soyons seul, en couple ou en famille. Dans le prolongement de la fête de Noël, nous continuons à mieux saisir le mystère de Noël que nous célébrons cette semaine.

Alors que Marie et Joseph découvrent que le jeune Jésus n'est pas avec eux, ils se mettent à le chercher dans leur entourage puis à Jérusalem. Ils ne cessent pas de le chercher avec angoisse, sans doute, et inquiétude aussi, mais ils n'abandonnent pas et persévèrent jusqu'à ce qu'ils le trouvent. C'est en ce sens que cette famille est sainte. Car la sainteté n'est pas tant un état définitif, un état de perfection qu'un mouvement permanent, une attitude intérieure de celui qui sait qu'il n'est pas encore arrivé au but mais qu'il est en chemin.

Un saint persévère, n'abandonne pas, ne désespère jamais. C'est cette démarche qu'exprime saint Paul dans sa lettre aux Philippiciens : « *oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.* » (Ph 3, 13b-14) Celui qui cherche est dans une démarche d'humilité, son cœur est en quête de Dieu, désirent s'approcher toujours plus de Lui.

Ne soyons pas des chrétiens déjà arrivés, qui ne se remettent plus en question, qui se contentent du minimum spirituel vital, qui écoutent la Parole de Dieu d'une manière discrète comme si celle-ci ne les concernait pas. Comme Marie et Joseph, soyons toujours en pèlerinage, à la recherche de Jésus, désirent toujours plus nous approcher de lui. Car, nous le croyons, Lui seul peut en effet combler nos attentes, répondre à nos désirs.

Cela est le chemin de la sainteté véritable.

C'est au moment où Marie et Joseph prennent conscience que Jésus n'est plus avec eux, qu'ils sont pris d'inquiétude et d'angoisse. Tant que Jésus est avec eux ils sont dans la paix et la confiance, lorsqu'il leur échappe ils sont dans l'angoisse et la souffrance. Et lorsqu'ils redescendent avec lui jusqu'à Nazareth, l'unité de la famille est restaurée et l'harmonie retrouvée. A travers cela, c'est encore le mystère de Noël qui s'approfondit. La Présence de Jésus au milieu d'eux est source de salut, source de la sainteté véritable.

Comme Joseph et Marie le vivent, non seulement dans cet épisode mais aussi dès la naissance de Jésus ne trouvant pas de place pour le mettre au monde, ou encore lors de la fuite en Egypte pour échapper à la menace de mort qui pèse sur l'enfant, nos vies sont traversées par beaucoup de peurs ; la peur de souffrir, la peur d'être rejeté, la peur de mourir mais aussi la peur de manquer, la peur de ne pas être aimé, la peur d'être oublié. Seule la présence de Dieu en Jésus Christ nous rend vainqueurs de toutes ces peurs. Saint Jean écrit dans la deuxième

lecture : « *Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu.* » La conscience de la présence de Dieu, de son amour, de son regard miséricordieux en Jésus Christ au cœur de notre vie est source de salut.

Cette présence sanctifiante de Jésus dans nos cœurs nous enracine dans une confiance fondamentale en la vie. Nous savons que nous ne sommes pas seuls. Nous croyons que nous demeurons dans l'amour de Dieu et que nous n'avons donc rien à craindre. Saint Jean écrit même que Dieu en son Fils unique nous a donné part à son Esprit, cet esprit qui nous rend saints et nous rend semblables à lui. « *Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu et nous le sommes.* » Frères et sœurs, comme Marie et Joseph, accueillons toujours Jésus dans nos vies personnelles, dans nos familles. Comme l'écrit saint Ambroise : « *nous avons tout dans le Christ et le Christ est tout pour nous. Si tu veux soigner tes blessures, il est médecin. Si tu es brûlant de fièvre, il est fontaine. Si tu es opprimé par l'iniquité, il est justice. Si tu as besoin d'aide, il est vigueur. Si tu crains la mort, il est la vie.* »

Oui Jésus nous est nécessaire, Prince de la paix il nous donne sa Paix.

Conseiller merveilleux, il nous éclaire. Ne vivons pas nos vies sans Lui, mais laissons-lui prendre sa place au milieu de nous, dans ce quotidien qui est le nôtre et nous en serons alors transformés, et nous grandirons avec lui en sagesse et en grâce car c'est aussi le chemin de la sainteté véritable.

La Sainte famille est sainte par son humilité, sa disposition à chercher le Seigneur, par sa quête de Dieu. Elle est aussi sainte acceptant de faire de la place en son sein pour que Jésus puisse y grandir un peu plus chaque jour. Voilà bien le chemin de sainteté qui nous est proposé, qui que nous soyons. Oui chante le psalmiste : « *Heureux les hommes dont tu es la force : des chemins s'ouvrent dans leur cœur !* » Amen

Père Mickaël